

Découverte exceptionnelle d'un dépôt de lingots
à Saint-Valery-sur-Somme
**Les relations entre l'Europe Centrale, le Nord de la France
et les Îles Britanniques
à l'Âge du Bronze ancien**

Par Jean-Claude Blanchet¹ et Benoît Mille²

Communication du samedi 13 janvier 2007



Un important dépôt de lingots en métal cuivreux a été trouvé par un archéologue bénévole, en septembre 2005, lors d'une prospection de surface sur la rive gauche de la baie de Somme, au Cap Hornu, au nord de Saint-Valery-sur-Somme.

La découverte a été faite sous le contrôle du service régional de l'archéologie de Picardie dans un champ profondément labouré, situé sur un méplat dominant de près de 12 mètres d'altitude le niveau

de la mer. Les objets étaient amassés sans organisation précise entre 50 et 60 cm de profondeur sous le sol actuel³. L'ensemble est uniquement constitué de lingots tiges avec des extrémités recourbées, en forme d'anses de panier, à section principalement en U, renflés au centre. La masse totale du dépôt est de 9,6 kg, pour 71 lingots. La masse des objets est comprise entre 100 et 180 gr, pour une longueur développée de 240 à 340 mm, une largeur médiane de 12 à 20 mm et une épaisseur de 6 à 12 mm. La plupart des lingots ont une surface ponctuée de petites boursouflures et de porosités résultant du dégazage du métal lors de la solidification.

¹ Inspecteur général de l'Architecture et du Patrimoine au Ministère de la Culture

² Ingénieur d'étude au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France.

³ Nous remercions la DRAC/Service Régional de l'Archéologie de Picardie, le propriétaire du champ et l'inventeur du dépôt de nous avoir prévenu, mandaté pour l'étude et la publication de cette découverte exceptionnelle. Fort heureusement, ce dépôt, découvert sur un terrain appartenant à la municipalité de Saint-Valery-sur-Somme, ne sera pas dispersé mais intégrera gratuitement les collections publiques. La Drac de Picardie souhaite qu'il soit conservé au musée Boucher de Perthes à Abbeville (Somme), ce qui n'exclut pas ensuite un prêt contrôlé et sécurisé à Saint-Valéry-sur-Somme.

Les lingots ont visiblement été coulés dans une petite rigole en forme de U, selon des modalités qui restent à préciser. On distingue en effet fort bien à l'œil nu, sur certains objets, une petite boursoufflure qui pourrait marquer la rencontre des deux coulées dans la partie centrale du lingot. Après solidification, les extrémités ont été repliées par martelage pour obtenir cette forme en anse de panier. Cette mise en forme était effectuée pour faciliter le conditionnement et le transport, mais probablement également pour leur donner une « marque de fabrique », qui permettait une facile identification de ce type de métal. Cette forme de lingot est appelée chez nos collègues d'Europe Centrale Rippenbarren/ Spangenbarren, c'est-à-dire lingot "en forme de côte". Une étude métallurgique approfondie sera prochainement entreprise au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France : la composition élémentaire du métal sera déterminée sur un échantillon représentatif (env. 20 lingots). La composition isotopique du plomb sera ensuite déterminée, en collaboration avec le Service d'Analyse des Roches et des Minéraux du Centre de Recherche Pétrographique et Géochimique de Nancy. Ces analyses permettront de tester l'hypothèse formulée d'une provenance d'Europe Centrale. Les résultats seront pour cela comparés aux nombreuses analyses existantes de Spangenbarren qui y ont été découverts.

En France, les comparaisons sont peu nombreuses, on citera le dépôt de sept lingots découvert à Bourges « les Etablissements militaires, aux environs de la Fonderie » dans le Cher (Milcent et Mille, à paraître), le lingot d'Azay-le-Rideau (Indre-et-Loire) qui prend curieusement place parmi un dépôt du Bronze final IIIB (Cordier *et al.* 1959), et enfin le dépôt alsacien de Widensolen, dans le Bas-Rhin (Zumstein, 1964). Il faut ensuite aller jusque vers le sud-est de l'Allemagne, le nord de l'Autriche, la Tchéquie et les Alpes Orientales pour trouver des quantités de dépôts identiques. Des exploitations de mines de cuivre ont notamment été fouillées en Bade-Wurtemberg, près des lieux de découvertes de certaines de ces trouvailles. Dans ces régions les dépôts peuvent atteindre un poids respectable de 85 kg ! Nous ne connaissons pas de découvertes de ce type dans le Benelux et les Îles Britanniques. Dans l'Est, la datation de ces ensembles se situe dans le courant de l'Âge du Bronze ancien.

On doit maintenant s'interroger sur la présence des lingots du Cap Hornu sur la façade côtière de la Mer du Nord, soit à une distance de plus de 1000 km à vol d'oiseau, de leur lieu vraisemblable d'origine. Ils semblent en tous points identiques à ceux d'Europe Centrale, et il ne fait aucun doute que ce dépôt est capital pour expliquer les circuits précoces de distribution du cuivre dans l'Est et le Nord de la France, mais également jusque vers l'Angleterre à l'Âge du Bronze ancien, soit dans la première moitié du deuxième millénaire avant notre ère.

L'endroit de la découverte est bien connu comme lieu d'embarquement vers les Îles Britanniques depuis au moins l'époque romaine⁴, sans parler de l'épopée bien connue de Guillaume le Conquérant. Des embarcations datées par le radiocarbone de l'Âge du Bronze ancien ont été trouvées sur la côte, dans le sud-est et l'est de l'Angleterre et notamment à Ferriby. L'existence d'une navigation est tout à fait plausible, mais demande à être vérifiée. La découverte du Cap Hornu est un élément essentiel pour comprendre la mise en place de ces premiers réseaux d'échange, dont on n'imaginait pas jusqu'alors qu'ils puissent se développer sur de telles distances.

⁴ Un lingot romain de 75 kg, en forme de saumon, en plomb, a été découvert fortuitement dans les alluvions de la Somme en 1883 à Saint-Valery-sur-Somme. L'estampille indique que cet objet provient des mines du Somerset, en Grande-Bretagne : « *Neronis Aug (usti) Britan (nicum plumbum) L (egio) II* ». La legio II Augusta faisait partie de l'armée de Bretagne depuis Claude et avait son quartier général à Isca Silurum (Usk, près de la rive nord de Sabrina), Besnier M., 1920-21, p. 67 et Leduque 1972, p. 49.